



HAL
open science

Colette avant Colette. Trouver sa place, se faire un nom (2023) de Martine Reid

Hadrien Courtemanche

► To cite this version:

Hadrien Courtemanche. Colette avant Colette. Trouver sa place, se faire un nom (2023) de Martine Reid. Cahiers Colette, A paraître, 44. hal-04668925

HAL Id: hal-04668925

<https://hal.science/hal-04668925v1>

Submitted on 7 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Martine REID, *Colette avant Colette. Trouver sa place, se faire un nom*, Paris, Gallimard, 2023, 192 pages

Parmi les nombreuses publications qui ont émaillé les célébrations du cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Colette, Martine Reid, professeure émérite de langue et littérature françaises à l'Université de Lille et spécialiste de l'histoire et de la place des femmes en littérature, publie aux éditions Gallimard *Colette avant Colette. Trouver sa place, se faire un nom*.

Poursuivant ses travaux inspirés des *Women et Gender Studies* transatlantiques, et faisant suite à la direction de publication du volume collectif *Genre et identités sexuées chez Colette*, publié en 2023 aux Presses Universitaires de Rouen et du Havre, Martine Reid s'interroge une nouvelle fois sur la mécanique complexe de l'identité colettienne. Le leitmotiv de l'ouvrage pouvant se résumer ainsi : qui est Colette ? Or, répondre à une telle interrogation est particulièrement ardu tant le vivre et l'écrire n'ont cessé de se confondre au sein de son existence : « *Vie et œuvre, œuvre et vie, apparemment tout se tient chez Colette, même si les effets de miroir sciemment organisés entre l'une et l'autre peuvent se révéler trompeurs, et leurs reflets témoigner de distorsions étranges, anamorphoses, inventions, liens rompus.* » Pour comprendre ce tissage entre l'écrit et le vécu, deux critères d'analyse se sont imposés à Martine Reid : interroger l'identité patronymique de Colette et jeter un regard neuf sur la place qui fut la sienne avant l'année 1923 où, à l'occasion de la publication du *Blé en herbe*, elle put enfin publier sous son identité pleine et entière.

Le rapport qu'entretient Colette avec son nom fait l'objet de subtiles analyses ; Martine Reid ne se contentant pas de retracer l'histoire de ce patronyme – sur laquelle nombre de biographies se sont justement attardées – mais observant les métamorphoses, circonvolutions, jeux de dupe qui s'y cristallisent sans cesse. Ainsi, si l'on peut croire qu'un nom est le signe d'un commencement, avec celui de Colette « *tout se poursuit au contraire, se prolonge, se répète en se transformant.* » Évoquant ses racines familiales, son goût pour la scène ou ses activités journalistiques, Martine Reid nous plonge dans une enquête au cœur de la plasticité auctoriale de Colette, où l'impalpable et le tangible s'harmonisent et s'entremêlent constamment. Au départ, un nom ; à l'arrivée, le même. Un héritage familial, une identité personnelle, une construction légale autant que littéraire. Si métamorphose il y eut, elle « *s'apparente à un retour au même* » mais pleinement vécu, intégré, assumé, recomposé.

Quant à la place de Colette, elle ne cessa d'évoluer, oscillant entre trois domaines souvent difficilement conciliables : le privé, le public, l'artistique. Or, « *Colette, partout,*

complique la lecture de sa place, qu'elle paraît s'employer à défaire et à refaire inlassablement. » À la question de sa position – l'usage du pluriel serait plus pertinent pour désigner tout à tour la fille, l'épouse, l'écrivaine, l'amante, la comédienne, la mère, la journaliste, la créature de papier, etc. –, vient s'adjoindre celle de l'identité, tout aussi mouvante que la première. S'il semble délicat de les séparer, c'est que chaque état identitaire de Colette influença son évolution dans sa famille, dans la société de son temps et au sein du champ littéraire ; l'inverse étant parfaitement réciproque. De fait, Martine Reid synthétise l'état des connaissances actuelles de la recherche colettienne concernant les questions de l'identité sexuée, du désir, des amours, du corps et du genre de l'autrice pour déboucher sur cette conclusion : *« elle est devenue quelqu'un, ramassant patiemment toutes ses histoires de noms et de places dans un seul nom (Colette), dans une seule place (l'écrivaine célèbre installée au Palais-Royal), le multiple conduisant peu à peu à l'unité, le disparate à la cohérence, la confusion à la lisibilité. »*

Hadrien Courtemanche

Professeur de Lettres modernes – Lycée Benjamin Franklin d'Orléans

Doctorant en Littérature française – 9^{ème} section

Université Sorbonne Paris Nord – Laboratoire Pléiade EA 7338

<https://pleiade.univ-paris13.fr/profil/hadrien.courtemanche/>